

ATELIER D'ÉCRITURE DU SITE AVENIR PARIS 14^E

2025 – 2026



L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE



Jocelyne DELETRAIN

Bénévole et marraine au sein de
la Mission Locale de Paris



François BRION

Bénévole et parrain au sein de
la Mission Locale de Paris



Sébastien MEUNIER

Conseiller, animateur et référent bénévole
au sein de la Mission Locale de Paris



Marion CAMUS-WEISS

Maquettiste PAO bénévole pour la Mission
Locale de Paris dans le cadre du projet
« Livre numérique » de l'atelier d'écriture

[voir plus de projets](#)

PRÉSENTATION DU PROJET

Ce premier recueil comporte un florilège des textes partagés par quelques jeunes écrivain.es. C'est notre deuxième année du premier atelier d'écriture de la Mission Locale de Paris, démarré au sein du site Avenir depuis septembre 2024. Depuis septembre dernier, avec François Brion, Jocelyne Deletrain, bénévoles, parrain, marraine, nous avons accueilli et animé en tout 59 jeunes, la plupart en CEJ, représentant 110 présences durant 18 séances bimensuelles ce qui fait quasi 7 participant.e.s en moyenne, surtout des jeunes femmes lors de nos mardis matin à Avenir et au CPA Angel Para.

Créé à l'initiative bénévole de François, fondé par François, Sébastien conseiller animateur Référent bénévolat parrainage du site et Jocelyne, nous avons fait à chaque séance plusieurs propositions différentes d'écriture, amenant nos auteur.rice.s à une expérience de réflexion imaginaire, d'écriture, de lecture chorale et/ou partage durant plus de deux heures, dans l'écoute et la bienveillance. Ce qui donne à cet atelier une teinte et une ambiance uniques, studieuses, souvent émouvantes et qui permet à chacun de s'initier à l'écriture créative, de réfléchir loin des réseaux-sociaux, de se découvrir et faire un peu mieux connaissance avec soi et les camarades.

Unique, comme la proposition de Marion Camus-Weiss, jeune participante en CEJ de nous aider bénévolement au montage de ce recueil de textes avec une écoute et des compétences qui nous ont surpris.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des jeunes engagés dans cette aventure, toutes les personnes, notamment Lamia Bacha et Nessedine Bezzaouia, qui ont soutenu chacun à leur manière la création, la consolidation et la pérennisation de cet atelier qui gagnerai à être proposé sur chaque site de la Mission locale, comme le souhaite Hafidha Abdelaziz, Chargée de Mission Départementale Bénévolat Parrainage. Merci aussi à Cheyenne, pour son écoute et ses propositions de diffusion.

François, Jocelyne et Sébastien

TABLE DES MATIÈRES

- 01 FAIT-DIVERS MINUSCULE
- 02 LA GRANDE VAGUE
- 03 RENCONTRE AVEC MON HÉROS
- 04 HAÏKUS DES SAISONS
- 05 RENCONTRE AVEC X

06 To Do List

07 Le Courage

08 Je me souviens

09 Bibliothèques Imaginaires

10 Les Héros des J.O

VELLES DE LA COUR.

SAINT-CLOUD, 21 JUILLET.

ures, le Roi a entendu la messe à la cha-

reçu en audience particulière M. le vice-
de Rigny; M. le comte de Tocqueville,
ce; M. le vicomte Laurencin-Beaufort et
ier de Frasans.

ladame la Dauphine a été monter à cheval
oulogne.

lgr. le duc de Bordeaux, accompagné de
sur, est allé promener dans les environs
main.

AIT DES JOURNAUX ANGLAIS.

Londres, le 13 juillet.

s le *Courier*:

deur de France, accompagné de la prin-
guac, est arrivé hier matin, venant de
ite à la comtesse de Bridgewater, près
nptstead. S. E. s'est rendue presque im-
t, avec un des secrétaires de l'ambassade,
des affaires étrangères, et il est une
e le comte de Devonport, et les lords
ux et les lords de l'Irlande, qui n'au-
doit attribuer à la célébration de l'anni-
e de ces victoires qui ont décidé du sort
e Jacques II. Nous avons les feuilles de
annoncent qu'à une ou deux exceptions
s'est passé sans trouble. La procession de
ait composée de 30,000 personnes qui se
sans les moindres excès!!

roit le *Derry Journal*, la police et la force
s obligés d'intervenir à Strabane où deux
t été blessés. Le *Pilot* fait mention d'une
eu lieu à Fermanagh, entre les orangistes
ques, et dans laquelle neuf personnes ont
n ne donne aucune indication sur les
pas qu'ils ont été les agresseurs. Nous es-
is entendre parler d'assemblées ou de pro-
te tendent qu'à perpétuer les animosités
être mainte-

ux américains
des nouvelles
riste dans sa
t que l'expé-
la Havane. C
trois frégates
e une force militaire de 5,000 hommes.
attaque paraissent être Sisal ou Campe-
ne les jours des cortès sont passés et qu'il
e guère possible avec une poignée de sol-
rser un état puissant, les assaillans n'ont
x à faire après leur débarquement que de
et d'attendre patiemment l'armée de so-
es que l'ancienne Espagne promet d'en-
secours.

ut de cette expédition, elle peut rester
à Havane jusqu'à ce qu'elle soit rejointe
qu'on lui fait espérer, parce qu'elle pour-
risque d'attendre long-temps dans son
hé. Elle trouverait que malgré leurs der-
rions, les Mexicains sont trop formidables
contre leur ennemi commun pour souffrir
e leur territoire.

le *Globe and traveller*:

de Madrid, à la date du 6 du courant que
s situation la plus déplorable; le gouverneur
venus de cette île dans un mauvais état, et ne
r ses soldats, il a négocié un emprunt avec
anglais et un américain, les Portugais ayant
sde part à cette négociation, dans la crainte
nêtre s'il leur arrivait un jour de demander
ent de leur dette. Le gouverneur a établi di-

gu jusqu'alors aucune nouvelle positive sur
es négociations, toute espèce de discussion
ions de la paix entre la Russie et la Porte
prématurée. Quelques personnes affectent de

Russie agirait avec autant de sagesse que de modération en
exprimant le désir d'entrer en négociation. Mais si cela est
exact pour la Russie, il peut être également vrai, ajoutent-
elles, pour la Turquie, que ce n'est pas au moment d'une
défaite, à moins que cette défaite soit assez décisive et assez
complète pour la mettre hors d'état de réparer ses désastres,
qu'elle peut accepter ou offrir une négociation.

Nous savons que l'empereur de Russie a déclaré au com-
mencement de la guerre qu'il n'avait en vue ni conquête ni
démembrement. S. M. I. voulait-elle dire simplement qu'elle
n'avait l'intention de faire aucune conquête ou démembrement
pour elle-même? ou pensait-elle à établir un état in-
dépendant pris dans les possessions de la Turquie? L'empe-
reur n'a-t-il le projet d'ériger la Moldavie et la Valachie en
état indépendant? Une telle demande serait un grand obsta-
cle à la paix, quoique ni la Moldavie ni la Valachie n'aient
rendu aucun service essentiel au gouvernement ottoman
dans les derniers temps. Ces deux principautés jouissent
d'une indépendance bâtarde qui les a placées dans un état
moyen entre l'esclavage et la liberté. Dans la guerre, elles
ont été occupées immédiatement par les armées russes, et
forcées de se soumettre à des réquisitions qui ont épuisé
leurs produits, appauvri leur population, en leur faisant
éprouver toutes les horreurs de la guerre, sans prendre
aucune part à la gloire qui pouvait en résulter.

Le dévouement de tous projets de conquête ou de démembrement,
nous porte naturellement à croire que les conquêtes
faites en Asie, savoir: Anapa, Poti et Achalsik, seront
rendues aux Turcs; mais une déclaration que l'on suppose
avoir été faite à Berlin par l'empereur, relativement à l'ab-
lition des Turcs, venant à l'esprit, les sujets
russes comme les turcs, se croient en droit de demander la
cessation de la guerre, et de réclamer la liberté de la Turquie
à condition que la Turquie soit libre de la mer Noire et de la
mer Marmara et des Dardanelles, dans la Méditerranée,
et de la Méditerranée dans la mer Noire. La Turquie, en
la Turquie, peut le désirer. Mais lorsque nous parlons
de la navigation libre de la mer Noire et des communications
libres de la mer Noire et des communications libres de la mer
Noire, nous ne voulons point parler de la navigation libre
des vaisseaux de guerre de la mer Noire à travers la
mer de Marmara et les Dardanelles, dans la Méditerranée,
et de la Méditerranée dans la mer Noire. La Turquie, en

Nous ne pensons pas d'ailleurs que la Russie persiste dans
sa demande d'indemnités pour les frais de la guerre.

Le grand point est difficile à voir: la navigation libre de la
mer Noire et des mers par lesquelles les produits de la Rus-
sie peuvent être exportés de son territoire dans la mer
Noire, et les produits des autres pays importés dans le sien.
La Russie a le droit d'insister sur cette condition, et la
Turquie, pour les autres raisons que nous avons citées, et même

la Turquie, peuvent le désirer. Mais lorsque nous parlons
de la navigation libre de la mer Noire et des communications
libres de la mer Noire et des communications libres de la mer
Noire, nous ne voulons point parler de la navigation libre
des vaisseaux de guerre de la mer Noire à travers la
mer de Marmara et les Dardanelles, dans la Méditerranée,
et de la Méditerranée dans la mer Noire. La Turquie, en

la Turquie, peut le désirer. Mais lorsque nous parlons
de la navigation libre de la mer Noire et des communications
libres de la mer Noire et des communications libres de la mer
Noire, nous ne voulons point parler de la navigation libre
des vaisseaux de guerre de la mer Noire à travers la
mer de Marmara et les Dardanelles, dans la Méditerranée,
et de la Méditerranée dans la mer Noire. La Turquie, en
la Turquie, peut le désirer. Mais lorsque nous parlons
de la navigation libre de la mer Noire et des communications
libres de la mer Noire et des communications libres de la mer
Noire, nous ne voulons point parler de la navigation libre
des vaisseaux de guerre de la mer Noire à travers la
mer de Marmara et les Dardanelles, dans la Méditerranée,
et de la Méditerranée dans la mer Noire. La Turquie, en

la Turquie, peut le désirer. Mais lorsque nous parlons
de la navigation libre de la mer Noire et des communications
libres de la mer Noire et des communications libres de la mer
Noire, nous ne voulons point parler de la navigation libre
des vaisseaux de guerre de la mer Noire à travers la
mer de Marmara et les Dardanelles, dans la Méditerranée,
et de la Méditerranée dans la mer Noire. La Turquie, en
la Turquie, peut le désirer. Mais lorsque nous parlons
de la navigation libre de la mer Noire et des communications
libres de la mer Noire et des communications libres de la mer
Noire, nous ne voulons point parler de la navigation libre
des vaisseaux de guerre de la mer Noire à travers la
mer de Marmara et les Dardanelles, dans la Méditerranée,
et de la Méditerranée dans la mer Noire. La Turquie, en

EXTRAIT DES JOURNAUX ALLEMANDS.

L'*Observateur autrichien*, du 12 juillet, en rapportant
la nouvelle de la reddition de Silistria, dit que les turcs
étaient d'un tiers plus nombreux que les assiégés, et
qu'ils avaient opéré quinze sorties. La garnison s'est ren-
due à discrétion au lieutenant général Krassowski, au mo-
ment où l'ordre venait d'être donné aux troupes russes de
monter à l'assaut.

Dans un bulletin russe, en date du 24 juin, au camp de
Iendjicki Kioi, devant Schumla, il est dit, le grand visir,
retré à son camp de Schumla, le deuxième jour après sa
rastraite, avec un faible détachement de cavalerie, a fait de
vains efforts pour reorganiser une armée. Les fuyards qui
parviennent à rejoindre par petites divisions, sont encore

guier leurs foyers, en sorte que, de quaran-
te le grand visir avait conduits devant l'
revenu quinze mille à peine sous les dra-
russe se tient en observation en attendant l'
trou pour empêcher les turcs d'entraver l'
siège même instantanément.

Au reste, l'ennemi encore terrifié de l'é-
pour lui de Kulevtscha, demeure enfermé
Schumla, il n'a pas même hasardé la mai-
le lieutenant-général prince Madachoff, le-
seize escadrons, s'est avancé jusqu'à Eski-
a trouve abandonné.

Le 25 juin, l'on a publié à Bucharest les

Après la prise de la ville de Rachowa, l'
ral baron de Geismar, détacha une division
arrêter le cours des maraudes et du pillage
tonnés sur la rive droite de la rivière d'Iska

Cette division se composait du régiment
Nouvelle-Russie, avec deux pièces de can-
ques sous les ordres du colonel Krabbe.

Cent cinquante cosaques, sous le comman-
tenant colonel Popoff, furent envoyés à la p-
sein-Pacha, de Varna, qui s'était enfui de il
la prise de cette place.

Le krabbe atteignit au village de Machali-
plus de 700 Turcs, qu'il dispersa sans pei-
un drapeau, et fit 37 prisonniers. Le colon-
corps de 500 Turcs se trouvait à proximité
vitta, marcha au-devant, l'entoura, et le
plus grande partie des Turcs fut tuée ou
échappa au moyen de la fuite.

Le major-général Gerdjeff, commanden-
ant la division de Gerdjeff, avait pensé de
à se rendre à la forteresse, pour surpri-
se, mais les Turcs, qui ont tous les jours
sortirent de la forteresse. Le major Popoff
don la réserve de cosaques, les laissa avan-
les couper, quinze fonceurs furent tués
prisonniers.

Les lettres d'Égine du 31 mai confirment
comme Capodistrias s'est refusé à l'invitation
général Dawkins de retirer les troupes grecques
quelles avaient conquises sur le continent
et qu'il avait également rejeté toute sugges-
tion de la Porte.

(Observateur a

Saint-Petersbourg

Le conseil des établissements de crédit a
le 29 juin pour la revision des comptes des é-
ains qu'il est ordonné par le manifeste imp-
1817, M. le ministre des finances, général
ouvrit la séance par un discours dans lequel
il exposa les faits suivants:

« Vous connaissez, messieurs, les conditio-
en Hollande a
nos séries de cet
complies.
ne ne peuvent
sister comme une charge onéreuse pour l'
toutes les dépenses de la guerre pour 1815
surées, en laissant un excédent très consid-
ministère des finances conserve le plan expo-
sition, et les autres conditions qui sont néces-
saires.

« Quant à notre crédit, tant à l'intérieur
on sait que nos fonds publics, loin d'être al-
nière défavorable par les événements de l'a-
continué à se maintenir au nombre de ces
d'une confiance méritée de la part du pub-
de change se soutient à un taux avantageux
becons de la guerre l'agio sur le numéraire
peu bas.

Le ministre a passé ensuite aux détails de

PARIS, 21 JUILLET.

D'après des lettres de Madrid reçues
il paraîtrait que le gouvernement espag-
les voies de modération qui seules peu-
force, la durée de l'administration et le
Nous en félicitons le ministre si violent
par la *Quotidienne*. L'Espagne lui devr-
sait balancer par une heureuse influen-
partis, la chaleur des réactions. Lorsqu'
long-temps agité, il est heureux qu'il
gouvernement plus éclairé que les fac-
rière leurs mouvemens désordonnés. Ti-
en 1815; la sagesse de notre Roi sût no-

Un homme déguisé en chat a été retrouvé perché dans un arbre, miaulant et affirmant être un chat. Il a été interpellé par la police nationale.

Bon plan : - 30%
sur les tondeuses
électriques chez
Carrefour

ACTUALITY

édition n°1

FAITS-DIVERS

4,99€
seulement !

Le prix du
papier toilette
augmente de
20% 🐛



Comme vous le savez tous, Mr Deshayes se faisait pousser les cheveux depuis plus de vingt ans. Un après-midi, il fit confiance à sa mère pour lui rafraîchir les pointes. Celle-ci, en ayant assez qu'il bouche la douche avec ses longueurs, lui donna une vilaine coupe au bol sans son autorisation. Mécontent de son nouveau style, il rase les cheveux de sa mère en vengeance durant la nuit. Honteuse mais pleine de ressource, et ayant un problème de mythomanie notoire, elle fit croire à tout le village qu'il s'agissait d'un cancer, afin de bénéficier de réductions à la quincaillerie du coin.

Un article de Lise Boucard et Marion Camus-Weiss



Durant la nuit de samedi à dimanche, plusieurs cambriolages ont eu lieu ciblant de nombreux habitants dans le village de Fion dans l'est de Lyon. Leurs prises : du papier toilette Lotus de couleur rose. On estime le bilan à plus de 353 rouleaux. Cela engendrera une augmentation de 74% de la demande de papier toilette.

Source : La Brigade des Sans Papiers



Nouvelle inquiétante

Dans l'après-midi de jeudi, à Lille, le chat de Mme Artémis s'est léché la patte à trois reprises. Inquiète, sa propriétaire a appelé son vétérinaire en urgence pour un bilan dentaire, de peur qu'il ne se morde la langue.

Les Journalistes Atypiques

Un avis de recherche a été lancé depuis le tableau "Impression soleil levant" au Havre. Une fourmi a été retrouvée sur le tableau de la gare Saint-Lazare après de nombreuses recherches dans le jardin de Giverny. Nos reporters soupçonnent la fourmi d'avoir effectué 200km en train pour retrouver une fourmi volante rencontré quelques temps plus tôt. Nos correspondants sont sur place.

Jean-Michel de la Fourmi et Chantal Laguëpe



La mère michelle a perdu son chat !

Hier soir, un homme déguisé en chat a été retrouvé perché dans un arbre, miaulant et affirmant être un chat ! Cette action, qui a surpris et secoué tout le village, a suscité une action massive des pompiers puisque tous les chats du village ont rejoint l'homme, en pensant qu'il était l'un des leurs. Les habitants ont été contraints de procéder une opération d'identification pour retrouver leur chat.

Cette nuit-là, le village n'a pas dormi, des chats ont disparu et l'homme chat a continué de miauler au commissariat.

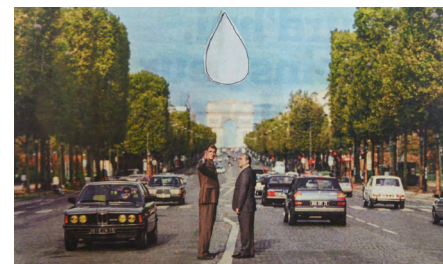
Khady-Diatou

Porte hors norme !

Ce jeudi, Monsieur Richard, qui a fait rénover sa maison, a constaté une difformité au niveau de sa porte. En effet, chaque fois que celle-ci s'ouvre, un nouveau paysage apparaît. Certains pourraient y voir une opportunité de voyager sans frais, mais Mr Richard a rappelé l'artisan pour se plaindre de cet article défectueux et menace de le poursuivre en justice.

En effet, il lui est devenu très compliqué d'aller chercher son courrier.

Khady-Diatou



La nature reprend le pouvoir...

Lors de ce week-end chaud et agréable, une seule goutte de pluie est tombée sur le président pendant un entretien avec le 1er Ministre. A l'heure actuelle, nous ne savons toujours pas pourquoi ni comment cet événement s'est déroulé.

Les Journalistes Atypiques

NÉCROLOGIE

Le drame de Maurice

Quel ne fût pas le drame quand Monsieur Durand a retrouvé son flamand rose, Maurice, décédé ce matin à 9h47. Lui qui était son meilleur ami depuis 11 ans, 3 mois et 1 jour, est mort de vieillesse. Maurice le flamand rose sera regretté de tous.

Par 40 millions d'amis



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Atelier inspiré par La grande vague d'Hokusai (peintre japonais, 1776-1849) - Nous affichons un grand poster représentant ce tableau.

Dans un premier temps nous proposons aux participants d'écrire un texte commençant par "En regardant la grande vague j'ai...". Puis nous leur proposons de se mettre dans la peau d'un des éléments du tableau en commençant le texte par "Moi, (nom de l'élément), je..." (par exemple : Moi, la grande vague, je...)

LA GRANDE VAGUE



En regardant la grande vague, j'ai tout de suite pensé à ma femme, mes enfants, mon chat et à la vie que j'aurais eu si je n'avais pas décidé de monter sur ce bateau.

En regardant la grande vague j'ai vu cette vie que j'ai décidé de ne pas choisir. Cette vie, loin de l'océan, loin du danger, dans laquelle je vivrais dans les montagnes avec ma petite famille. Ma femme cueillant des fleurs dans le jardin, mes enfants jouant dans la grande plaine et mon chat qui s'amauserait à chasser les papillons.

En regardant la grande vague j'ai entendu sa voix. Cette voix qui me berçait et qui calmait mes inquiétudes. Cette voix qui tremblait lorsque j'ai pris la décision de monter sur ce bateau. Cette voix si douce et si calme qui était celle de ma mère. Je l'entendais fredonner cette mélodie qu'elle aimait tant me faire entendre.

En regardant la grande vague j'ai pensé à ces hommes. Mes camarades, mes compagnons. Ceux avec qui j'ai traversé toutes ces épreuves. Ceux qui me rassuraient quand je voulais rentrer chez moi alors que Dieu seul sait à quel point la peur les envahissait eux aussi.

En regardant cette vague j'ai senti un vent glacial envahir l'atmosphère. Un vent si froid et si intense qu'il m'empêchait de faire ne serait-ce qu'un mouvement. Un vent qui nous a tous attrapé et paralysée.

En regardant cette vague j'ai vu cet homme, mon père, qui après un voyage en mer n'est jamais revenu. Il était là, juste devant moi, souriant et calme.

En regardant la grande vague j'ai vu la mort. J'ai vu ma famille pleurer ma perte, et j'ai entendu mon père appeler mon prénom. Alors, j'ai lentement fermé les yeux, et attendu que la vague vienne à moi.

Khady-Diatou SONKO

Moi, Ciel, je suis là, immobile, à regarder encore une fois le déferlement de ce monstre, de cette bête que vous, Hommes, appelés "vague".

Cette vague qui ne cesse de se déchaîner mais que vous ne cessez de franchir. Nombreux sont ceux qui ont tenté de l'apprivoiser, mais il n'a fallu qu'un seul mouvement de sa part pour tous les faire disparaître.

Pourquoi donc vous obstinez-vous ? Pourquoi donc cherchez-vous à naviguer sur ces vagues alors que moi, Ciel, vous donne suffisamment d'eau ? Voici un autre bateau qu'elle avalera sans la moindre peine.

Et moi, Ciel, je suis là, immobile, à regarder ce déferlement.

Elle vous engloutira en moins de quelques secondes. Pourtant, vous êtes encore là à vous débattre pour survivre.

Moi, Ciel, je témoigne de votre courage marin et vous offrirais comme dernier cadeau le plus beau des soleils, pour que vous puissiez partir en sentant pour la dernière fois la chaleur que je vous ai toujours procuré, et dont vous n'avez jamais prêté attention.

Moi, Ciel, j'assisterais encore aux crimes de la vague, là, immobile.

Khady-Diatou SONKO



En regardant la grande vague j'ai ressenti cette évolution et transformation.

D'une vague calme, qui nous berce dans nos plus belles nuits, mais aussi dans nos plus beaux vomis puis enfin dans nos plus grandes peurs. Des vagues de la vie que l'on ne peut que suivre et en se laissant embarquer. Pendant que d'autres, nous, ici regardent cette scène dans un moment figé, hors du temps, sur le rivage, sans cette peur, ce sentiment que l'on peut porter sur cela dans un jugement de calme contemplatif. Différent de vivre la situation sur ces barques. Ce moment où tout est une question de point de vue et de proportion.

Cet écoulement fluide où l'eau se transforme en immense vague, si fluide et douce qu'elle se transforme avec cette écume qui apparaît comme des pics ou de multiples mains que l'on ne peut esquiver que par la chance ou le destin. Cette nature où lorsque l'on veut lui échapper avant que la tempête se calme en allant à contre courant alors notre corps le sera beaucoup trop, sous l'eau. Vouloir sortir la tête de l'eau pour respirer mais aussi regarder s'il y a des poissons et se demander au milieu du chaos résonnant au-dessus :

Les poissons sont-ils calmes, sous l'eau agitée ? Ils ne peuvent pas être noyés de toute façon mais l'eau qui peut s'avérer violente par ces vagues au-dessus est-elle calme en dessous ?

Que ce n'est qu'une question de point de vue du mont Fuji.

Maud BIENFAIT



Moi, le mont Fuji, je regarde et je ressens. Impuissant.

Ma neige se sent recouvert du blanc de cette écume. Mais regardez moi sur cette vue, la vague est bien plus grande que moi. Je suis une montagne, mais cette vague semble m'avoir recouverte de cette écume. Elle m'encercle. J'ai l'impression de faire partie d'elle avec ces mêmes couleurs, emporté dans cette impuissance pour aider ces pêcheurs, eux aussi impuissants de leur propre sort.

Je suis dedans mais aussi dehors. Est-ce qu'elles m'imitent par admiration de grandeur ou bien se moquent de moi, me disant qu'elles peuvent être encore bien plus hautes et qu'elles peuvent bouger. Moi, stoïque, "on ne déplace pas des montagnes" mais les vagues elles se déplacent seules et déplacent ce et qui elles veulent, ces pauvres marins. Moi, je veux pouvoir bouger aussi mais je ne me permettrait pas de faire cela à ces pêcheurs. Ils n'ont pas demandé à faire partie de notre querelle. Oui, maintenant je suis jaloux, me faire paraître si petit au milieu, encerclé, sans bouger, presque disparu. On pourrait me croire vague, mais non je ne bouge pas. J'aimerais pouvoir.

Une éruption pourrait peut-être lui montrer ma force ? Enrichir cette dispute, mais ça pourrait faire peur aux humains. Je pourrais, mais je ne le fais pas, pour le moment au moins. J'aime bien voir leurs appareils photos et leurs visages joyeux, pas effrayés.

Maud BIENFAIT



En regardant la grande vague, déferlement de souvenirs.

J'ai sept ans à cette époque. Sur le rivage, l'écume effleure doucement mes pieds. Au loin, le soleil scintille sur le reflet de l'eau et épouse le mouvement gracieux des vagues. Le spectacle est magique.

L'odeur du sel se mêle peu à peu à celle des churros. Tandis que des familles voisines jouent au frisbee sur la plage, un petit garçon a presque enseveli son père sous le sable et sa mère se repose sous un parasol.

Sur la plage, mon père prend des photos à l'argentique, que je retrouverai à l'âge adulte.

Il range son appareil photo et vient m'aider à construire un château de sable qui disparaîtra inévitablement après le passage d'une vague, nous rappelant par la même occasion que notre présence sur Terre n'est que temporaire.

Marion CAMUS-WEISS

RENCONTRE AVEC MON HÉROS – HÉROÏNE

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Écrire à partir de son héros ou de son héroïne préféré(e) – Nous proposons aux participants d'imaginer que le narrateur rencontre leur héros ou héroïne préféré(e), après l'avoir décrit.

Sur la place d'appel du camp, au pied de la tribune, le cercueil des combats de la Libération. A gauche et à droite, saluer le combat des déportés.

leur aspect physique soit la dégradation des SS et des camps de concentration nazis.

Le 22 avril, partent de la prison quatre cent quatre-vingt-seize Français des déportés relativement nombreux. Quelle joie pour ceux qui restent. Nul doute que pour ceux qui restent, Nul doute qu'ils pourront faire connaître leurs souffrances des camps de concentration qu'ils alerteront l'opinion française et le gouvernement en leur demandant de leur œuvre pour aller secourir rapidement les derniers camps nazis.

Parallèlement à cette œuvre, une caravane formée par des malades du revier montent vers les chambres à gaz pour être exterminés, les chefs faisant disparaître les plus marquantes de leur camp. Ces mille cinq cents Français, il y a deux cents Français, lesquels le comité clandestin multiplie ses efforts afin d'échapper à cette mort cruelle et au comité international du camp, cent cinquante Français échappèrent à cette mort.

Après le premier convoi de la Croix-Rouge, chaque jour, trois cents déportés furent gazés.

Les Français du camp même, à reorganiser son « appareil » militaire clandestin. Il faut faire vite, car au cours d'une réunion clandestine du comité

international présidée par notre ami Durmayer, nous apprenons que les SS doivent mettre le feu à tous les blocks et faire sauter le camp.

En quelques jours, nous réussissons à former « l'appareil » militaire qui devra, le jour venu, contribuer à la lutte pour empêcher l'extermination du camp.

La nuit du 22 au 23 avril est terrible, toutes les caméras des SS sont au travail, les intentions des nazis ; ils doivent être en alerte constante : interdiction leur est faite de dormir.

des troupes américaines des SS de mettre leur sinistre main, ce n'est plus qu'une question de quelques heures. Les SS se retirent sur les bords du village de Mau-

il est 14 heures lorsque apparaît un tank aménagé de deux autos chenilles ; il ne reste plus au camp, notre garde, que quelques SS et des policiers vien-

décrire le délire et l'émotion qui éclatent ! Ce sont des ébriables, tous s'embrassent et comment exprimer leur bonheur ! Et voilà qu'apparaît haut du portail, le drapeau et une banderole porte-écriture en espagnol sautoirs et qui avaient été clandestinement ; à leur vue, l'émotion nous étreint, nous pleurons tous de joie et spontanément nous entonnons en chœur la Marseillaise ; l'ensemble des déportés chantent avec

J'avais à peine six ans lorsque je l'ai rencontré.

Je vivais près d'une forêt et un jour, par un après-midi particulièrement ensoleillé, je me suis éloignée pour ramasser des pâquerettes et courser les papillons. Enfoncée dans la forêt, l'odeur des pins et des fleurs envahit mes narines tandis que les oiseaux conversaient entre eux.

J'entendis un buisson tressaillir dans l'ombre, comme si quelque chose y remuait. Je m'approchai à petits pas, me demandant ce qui avait agité les feuillages. C'est alors qu'un colosse apparut face à moi.

Son corps était disproportionné et sa peau, étrangement pâle, laissait transparaître ses muscles et ses veines. Il avait de grossières coutures cousues sur son visage, comme un vieux manteau rapiécé. Sa chevelure soyeuse, couleur ébène, contrastait avec son apparence effrayante.

J'étais à la fois bouche-bée et émerveillée d'être la première à voir un géant, comme ceux des contes pour enfants que mon père me lit chaque soir. Il avait un physique particulier, mais on m'avait toujours appris que les coutumes ou encore la couleur de peau ne devaient pas engendrer des hostilités.

“ - Bonjour Monsieur, dis-je.

Il me regardait interloqué, comme s'il était décontenancé que je lui adresse la parole.

Je continuais :

- Comptez-vous me dévorer comme les ogres dans mes livres ?

- Je ne suis pas un ogre.

- Qui êtes-vous donc ?

- Je ne sais pas. Je suis une créature terrifiante que tout le monde rejette. Même mon propre créateur ne veut pas de moi.

- C'est vrai que vous n'êtes pas très beau, mais le Roi Georges III aussi, et pourtant il a une femme.

- Tu es bien gentille, c'est la première fois qu'on me considère comme un humain à part entière.

- Pourquoi tout le monde vous rejette ?

- Parce que mon corps et mon visage sont difformes. Les humains ont peur de moi. Je ne connaîtrai jamais la joie des repas de famille ou les cadeaux de Noël, je dois me résigner à une vie solitaire, en marge de toute civilisation.

Le pauvre homme me faisait ressentir de la compassion. Alors pour lui faire plaisir, je lui cueillis une fleur.

- Tenez, je vous offre une pâquerette.

Les yeux de l'homme s'illuminèrent de joie et il esquissa un sourire. Il hésitait à l'accepter, comme s'il n'était pas sûr de la mériter. Il prit la fleur avec précaution, comme si elle était faite de verre.

- Personne ne m'a jamais offert de cadeau, murmura-t-il. Merci.

Je lui souris.

- Voudriez-vous manger avec ma famille ?”

Marion CAMUS-WEISS

HAÏKUS DES SAISONS



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Écrire des Haïkus – Les Haïkus sont des petits poèmes (3 vers maximum) d'origine japonaise. Nous demandons aux participants d'écrire des Haïkus au fil des saisons.





Hirondelle virevoltante
Vers une cascade
Rayonnante

Dans la forêt
Paisible
Chante un oiseau

La mer
Infiniment
Retirée

Blanche DELESPAUL
François BRION



Un chat assoupi,
Rayons de soleil,
Chaleureuses lueurs

Le bateau
Voyage
Pourquoi pas ?

Les cadeaux hivernaux
Soleil d'été
Réchauffent le cœur en joie

Marion CAMUS-WEISS
Blanche DELESPAUL
AUGUSTIN JAVAKAR



Arc-en-ciel
Vogue sur l'eau
Pourquoi ?

Fraîcheur
Mousse humide
Sous mes pieds

Bruine sur Paris
Passant qui se presse
La seine s'écoule lentement

Blanche DELESPAUL

François BRION

Jocelyne DELETRAIN



Sortilège d'hivers
Soufflent les tourments
Pieds mouillés du cycliste

Flocons de neige
Blancs
Forment un bonhomme

L'arbre noir
Embrasse
L'eau gelée

Sébastien MEUNIER
Blanche DELESPAUL
François BRION



RENCONTRE AVEC X

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Écrire à partir de portraits – Nous affichons des photos de personnes et demandons aux participants d'en choisir une. Puis de décrire la personne et d'imaginer quelques faits marquants de sa vie.





REGARD DANS LE TIROIR

Pas de lettre, une photo, seule dans ce tiroir. Elle seule ou moi seule ? Laquelle est la plus seule sans pouvoir connaître ou comprendre l'autre ? Celle qui regarde sans voir par delà la photo ou celle qui se fait regarder sans savoir qui la regarde ?

Elle seule dans le tiroir entre d'autres photos de paysages, et d'autres documents où l'encre s'est effacé et moi seule face à son regard.

Encre effacée, les mots qui font ce qu'elle est. Il reste son image, qui ne dit pas d'elle ce qu'elle est, elle nous dit par son regard de les retrouver et la retrouver. L'encre s'est effacée, son histoire aussi, son sourire aussi. Des mots à rechercher, une histoire à retrouver, un sourire à retrouver.

Maud BIENFAIT



To Do List

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Atelier inspiré par la chanson d'Amel Bent « Décharge mentale ».

Dans un premier temps nous demandons aux participants de faire une liste de tâches (réelles ou imaginaires) qu'ils auraient à faire dans un futur proche ou lointain. Ou bien une liste des bonnes résolutions qui ne seront jamais réalisées.

Puis d'écrire un texte à partir d'une tâche ou d'une résolution.



BONNE ANNÉE D'UN FUTUR LOINTAIN

Savoir quoi répondre à ceux qui parlent de résolutions et de bonne année.
Savoir faire semblant d'avoir passé cette nouvelle année, mais il faut encore qu'elle existe déjà. La seule pour qui 2026 est dans le futur lointain et qui reste en 2025. Se prendre 2 ans dans la tête comme certaines personnes disent « j'ai pris 10 ans cette année » mais de manière figurée, souvent dit pour expliquer les multiples nouvelles rides sur leur figure.

Et faire aussi, c'est avant tout ça une to do list mais il faut savoir quoi faire pour savoir. Et je ne sais que faire pour ça.
J'ai aussi des choses à faire, oui.

Finir mon roman

Continuer mon art, que dira-t-on de mon art plus tard s'il n'existe que par ébauches et premiers travaux ? Rien s'il n'existe pas.

On revient sur exister et ne pas exister. Si 2026 n'existe pas pour moi, ou pas encore, au moins mon art lui existera.

Faire la vaisselle

Appeler les proprios pour les craquelures au plafond

Essayer que le ciel ne me tombe pas sur la tête avant de passer la nouvelle année (le 01/01/2027 pour vous certainement, peut-être entre deux ou jamais).

Maud BIENFAIT

CRÉER LA MATIÈRE DE DEMAIN

Continuer.

Pas commencer, ça l'est déjà.

Pas finir, on en finit jamais, pourquoi finir, un abandon ? On a jamais fini de créer, jusqu'au bout.

Continuer et se téléporter dans le futur. Regarder ce que les gens en disent.

Kandinsky lui ne disait pas ouvertement être synesthète mais on en fait une exposition sous cet angle. On fait des hypothèses et des analyses mais il faut encore matière.

Faire. Ne pas être reconnu aujourd'hui mais beaucoup demain.

Reconnu, connu, connaître, exister pour pouvoir être vu et surtout vécu. Vécu surtout oui, vivant, stoïque ? Non figé, figé le monde et l'esprit. Le vivant par un vivant mais sous une forme non vivante qui se veut vivante.

Maud BIENFAIT

LE VOYAGE INNATENDU

Il est 7h30 le soleil se lève. Je suis à l'heure. Dans une heure je dois préparer une lettre à une amie que je n'ai pas vu depuis longtemps. Je vais lui raconter mon souhait de partir en voyage dans les bois et d'y construire une maison. Là-bas, je marcherais tranquillement, profiterais de la vie; avoir une flexibilité de mes journées.

Je lui proposerais de m'accompagner. Cette phrase sera incluse dans la lettre : « Avant de partir il faut savoir pour combien de temps quitter ses proches, partir avec un animal de compagnie ou pas. »

8h30 : Il est temps. Début de la lettre. 11h30 : Fin de la lettre.

Le déjeuner pris. En allant à la poste je vois cette amie se balader. Elle me reconnaît. Je lui pose plein de questions sur sa vie pro et perso. C'est très intéressant puisque c'est exactement ce que je vis. Je lui ai parlé de ce que je tenais entre les mains : la lettre pour elle.

Elle avait dans la main la lettre. Elle était toute joyeuse de la nouvelle. Elle avait trop hâte de partir en voyage avec mon amie. On organise tout ça et on part.

Blanche DELESPAUL

LE COURAGE

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Écrire sur une valeur : Le Courage.

Mise en commun des mots que le courage évoque chez les participants puis écrire un texte racontant une histoire réelle ou fictionnelle illustrant le courage.



Quel courage tu as eu maman, pour nous élever seule. Quel courage tu as maman pour t'occuper de tout, toute seule. Quel courage tu as maman pour ne pas abandonner. Quel courage tu as maman pour affronter cette vie qui ne te fais pas de cadeau. Quel courage tu as maman pour te lever tous les matins pour aller travailler. Quel courage tu as maman quand je t'entends pleurer dans ton lit mais que le matin tu souris. Quel courage tu as maman pour garder espoir. Quel courage tu as eu maman pour nous offrir cette vie. Quel courage tu as eu maman hier, quel courage tu as maman aujourd'hui et quel courage tu auras maman demain.

Constance MONPIED-THICOIPE

L'ESCALADE DU MURET

Vingt-cinq jeunes ont été sélectionnés pour participer à un camp militaire. Durant cette semaine l'objectif était de trouver sa voie, reprendre confiance et savoir communiquer en groupe, avec des militaires. J'ai été sélectionnée. La sélection a été longue. J'ai fait une vidéo de cinq minutes pour expliquer pourquoi je voulais participer à ce camp, mon identité... J'étais contente de l'avoir fait. J'ai refait, refait, refait des parties. Ce n'était pas facile, mais j'ai réussi. Je ne savais pas tout ce que j'allais vivre.

Le premier jour, j'ai appris à connaître les accompagnants et les jeunes qui allaient vivre cet événement et le lieu. Il y avait des tentes et des hamacs. C'était la nature totale.

Une matinée, on nous a demandé de nous mettre en tenue de sport. Nous avons été divisés en deux groupes. J'étais devant un muret. Il fallait l'escalader. Je me suis dit que je n'allais pas y arriver. Mais si j'ai réussi, on m'a demandé de le faire une deuxième fois. Et là, youpla ! Une main après l'autre j'ai réussi à nouveau à grimper. J'étais fière de moi.

Pour se rafraîchir, un par un, on a dû se mettre dans un lavoir. L'eau était glacée. Nous avons dû y rester. Heureusement qu'il faisait beau et chaud.

Nous n'avons pas fait que ça : des discussions, des retours en temps calme... Tout s'enchaînait, c'était magique. Si je devais le refaire, je le referais volontiers. C'était la première édition du Boot Camp. Chacun était respectueux, utilisait son courage, ses compétences, ses expériences pour avancer dans cette aventure.

Blanche DELESPAUL



JE ME SOUVIENS

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Atelier Inspiré par le texte de Georges Perec (écrivain français, 1936–1982) : “Je me souviens”.

Dans un premier temps nous proposons aux participants d'écrire une suite de phrases courtes commençant toutes par “Je me souviens”. Puis d'écrire une histoire réelle ou imaginaire en se basant sur une des phrases précédentes.

Je me souviens quand j'écrivais,
Je me souviens des émotions qui me submergeaient,
Je me souviens des textes et des poèmes,
Je me souviens que c'est ce que j'aime,
Je me souviens quand l'inspiration n'est pas là,
Je me souviens que j'aimais écrire parfois,
Je me souviens des écrits, tard la nuit,
Je me souviens que j'aime écrire la vie.

Constance MONPIED-THICOIPE

Je me souviens des premiers romans que j'ai lus, et là, j'ai été transportée dans leurs univers.

J'ai été une habitante de Londres au 19^e siècle, j'ai fait la connaissance de Joseph Grimaldi au théâtre du Drury Lane et, la nuit, je me suis promenée dans le quartier de la cathédrale Saint-Paul avec Charles Dickens. Par la suite, j'ai noué une relation particulière avec Roald Dahl, qui m'a présenté ses compagnons de voyage : Matilda, Georges Bouillon et pour finir, la célèbre chocolaterie de Willy Wonka. J'ai erré sur la route avec Jack Kerouac jusqu'à ce que je trouve la flamboyante dystopie de Bradbury, remettant en question tout ce en quoi je croyais jusqu'ici. À seize ans, j'ai pris place dans un convoi en direction de Drancy avec Francine Christophe, qui connaissait à peine ses tables de multiplication à l'époque.

Après toutes ces aventures, je suis allée m'allonger dans une vallée, aux côtés d'Arthur Rimbaud.

Marion CAMUS-WEISS

Je me souviens de cette période il y a quelques années le magasin de jardinerie avait un village de petites maisons de Noël, on y allait chaque année, sinon c'était pas Noël. Depuis aussi longtemps que je me souviens. Un concentré de magie, qui attirait beaucoup de monde de la ville. Il y avait un décor complet avec les décorations accrochées dans les sapins et mis sur les tables et cheminées prévus dans un espace très chargé au mètre carré. Un immense enclos enneigé en forme de montagne où s'illuminaient ou bougeaient plein de petites maisons et personnages.

Je me souviens qu'à cette même période l'année dernière ça avait déjà bien changé. Moins de village, moins de magie, moins de Noël, plus de capitalisme. Pas de décor, pas de mise en situation. Des allées vides et grandes construites dans leur nouvelle extension. Pas d'âme, préférer la vente aux âmes des gens, ces âmes n'apprécient pas. Vide de magie et de présentation mais aussi vide de gens. Seulement des étalages et c'est bien dommage.

J'en étais bien déçue, sortie des fêtes et de retour sur Paris sans sentiment de Noël. Rituels nécessaires de passage mental mis à mal.

Même les nounours automates de Noël avec leurs histoires sont devenus des lutins avec toujours la même histoire et les mêmes décors, l'enfant ne s'en rappellera pas de toute façon ? Si. Et les autres aussi.

Maud BIENFAIT



BIBLIOTHÈQUES IMAGINAIRES

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Écrire à partir d'une bibliothèque réelle ou imaginaire. Un personnage entre dans la bibliothèque : le décrire et décrire la bibliothèque. Un événement inattendu se produit : que se passe-t-il ? Enfin le personnage trouve une page arrachée d'un livre : écrire cette page et donner un titre au livre.



Je m'appelle Marco j'ai 15 ans. J'ai une sœur et un frère. L'une se nomme Joséphine, et l'autre Pierre. J'ai deux parents, ma mère se nomme Sophiane et mon père Jacques. J'habite à Paris, et ce que j'aime le plus, c'est aller dans une bibliothèque.

Qu'importe le temps qu'il fait, je vais dans cet endroit pour me reposer et lire.

Là, actuellement il est 14 heures. Le déjeuner est passé et me revoilà dans cette salle. Immense pièce avec autour des tables, des chaises, un espace calme pour lire, et un coin avec des étagères remplies de livres.

L'ambiance est calme, reposante.

Je me ballade dans les allées.

Je m'arrête devant un rayonnage qui parle de voyages.

Je suis attiré par un ouvrage. Je vais tranquillement vers le coin lecture. Je m'assieds sur en fauteuil qui se balance. Il est rond.

J'ouvre le livre qui parle de voyage en bateau.

Et voila que je me retrouve sur le navire. Je suis le capitaine. C'est moi qui fais avancer le bateau l'embarcation. Comme l'histoire le dit, j'arrive sur une île. Il y a des habitants dessus. Je fais connaissance avec eux. Je reste quelques jours avec eux en leur compagnie.

Je leur propose de revenir dans la vie réelle avec moi. Et oui ! Ils le veulent bien.

Je sors du livre avec eux, le temps a passé doucement... Cela ne fait que cinq minutes.

Je le vois sur l'horloge sur un des murs de la salle.

Ils font connaissance à leur tour avec les personnes qui sont là.

Les visiteurs lisent des livres et rentrent dans une autre histoire. Je continue de lire le livre...

Je rentre chez moi et je raconte mon histoire à mes parents.

Mes parents ont déjà vécu cela...

Blanche DELESPAUL

LES HÉROS DES J.O

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Cet atelier est né d'un coup de cœur pour le travail d'un jeune photographe professionnel : **Mathias Filippini**.

Son travail nous a séduit tant par la qualité de ses photos, que par l'intérêt et l'originalité de son propos. En-effet, dans son catalogue d'exposition "Entreprises Olympiques - Les Héros derrière les jeux", il met en valeur tous les artisans qui ont participé, par leurs savoir-faire et leur implication à la réussite de cet événement au retentissement planétaire. Nous sommes désormais en mesure de mettre des noms, des visages, derrière les objets iconiques comme le flamme olympique, le cheval, la mascotte mais aussi les fabricants de prothèses, les couturières des drapeaux...etc...

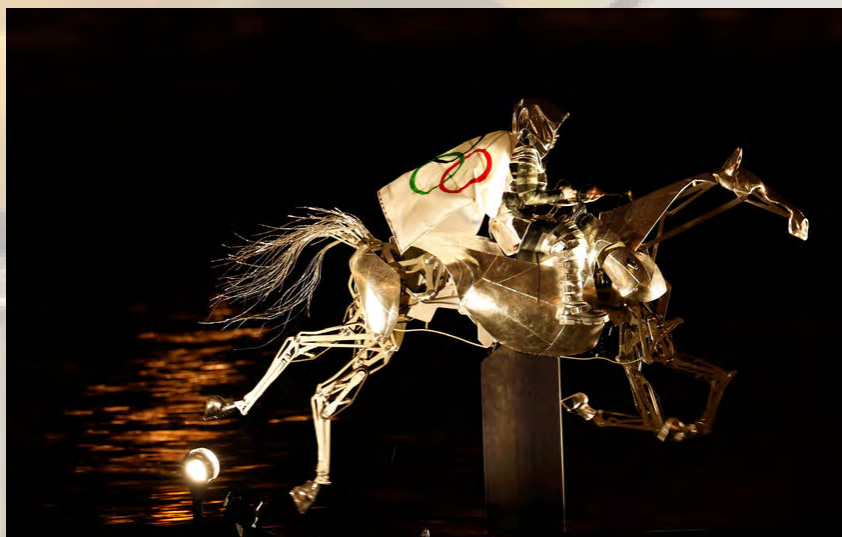
Lors de cet atelier nous avons proposé aux participants de se mettre dans la peau d'une travailleuse ou d'un travailleur et d'imaginer quel était son état d'esprit : inquiétudes et fierté,...

Pour en savoir plus sur le travail de Mathias, que nous remercions chaleureusement de nous avoir permis d'utiliser ses photos :

www.mathias-filippini.com

contact@mathias-filippini.com

+33 6 30 42 65 53





LUMIÈRE ET FUMÉE

De la lumière et de la fumée. Une flamme de lumière et de fumée. Un travail mis en lumière, exposé, regardé et connu mais le travail en lui-même caché derrière la fumée. On dirait du feu de loin, recréer la flamme mythique autrement, garder l'essence sans une goutte de combustible. On a bien bossé en fait. Mais trop bien pour qu'on sache ce qu'on a fait peut-être. Et quand l'on sait et regarde qui est derrière toute la création des JO on pense facilement à Thomas Jolly évidemment, aussi à Mathieu Lehanneur qui a fait le design général, deux très grands noms que l'on connaît tous depuis longtemps.

Il faut passer encore plus loin dans la couche de fumée pour m'apercevoir moi, Louen, concepteur chaudronnier, c'est pas mon nom dans les articles d'habitude.

On en a fait des tests compliqués techniquement.

Aujourd'hui j'approche ma main du feu, cette brume d'eau colorée par ces leds oranges dépose des gouttes sur ma main. Comme les gouttes de sueur qui auraient pu s'y déposer si c'était vraiment du feu. Les gouttes de sueurs je les ai eu avant, mais là, le produit fini, il n'y a plus de feu chaud dangereux et suant, il y a cette brume éclairée rafraîchissante.

C'est satisfaisant.

Maud BIENFAIT

Crédit photos : Mathias Filippini





En allant acheter le nouveau National Geographic au kiosque près de chez moi, j'ai trouvé une revue ayant pour sujet "Les artisans des JO". Par curiosité, j'ai ouvert le magazine et je suis tombée par hasard sur la page métallurgie. Ils expliquaient les différents procédés utilisés pour construire le cheval qui a galopé sur la Seine. Je commençai à lire l'article :

"Nous avons 7 mois pour développer un cheval qui devait parcourir sept kilomètres en quatorze minutes au galop sur l'eau sans embarcation, expliquait Hugo, constructeur métal. Pour commencer, nous l'avons dessiné en 3D et défini les différentes mesures. Nous avons opté pour un travail de précision puisque nous avons créé plusieurs pièces du cheval, que nous allons assembler. Nous avons travaillé en collaboration avec des spécialistes dont le travail consistait à créer un mécanisme qui permettrait de bouger les pattes du cheval, afin de..."

- Hé ! Faut payer pour lire !

Marion CAMUS-WEISS

Crédit photos : Mathias Filippini



**MERCI À TOUTES LES CONTRIBUTEURICES ET CONTRIBUTEUR,
AINSI QU'À MARION, SANS QUI CE LIVRE
N'AURAIT PAS VU LE JOUR !**

**MAUD BIENFAIT
LISE BOUCARD
FRANÇOIS BRION
MARION CAMUS-WEISS
BLANCHE DELESPAUL
JOCELYNE DELETRAIN
AUGUSTIN JAVAKAR
SÉBASTIEN MEUNIER
CONSTANCE MONPIED-THICOIPE
KHADY DIATOU SONKO**